

intéressé au sujet de l'histoire de la génération, de l'obstétrique et de la pédiatrie entre le Moyen Âge et le début de l'époque moderne.

Alessandra FOSCATI

MICHELE SAVONAROLE, *De balneis et termis Ytalię*, éd. Sergio PASALODOS REQUEIO, Florence, SISMEL-Edizioni del Galluzzo, 2022 ; 1 vol., X-766 p. (*Micrologus Library*, 114). ISBN : 978-88-9290-173-5. Prix : € 94,00.

Du XII^e au XVI^e siècle, notamment en Italie, les médecins s'intéressent de plus en plus aux bains thermaux, considérés comme une forme de thérapie à utiliser sous leur stricte surveillance. Cela a donné lieu à une multitude de traités contenant des informations sur les eaux thermales et leurs propriétés curatives. Pour démontrer l'importance de ce sujet, il faut rappeler qu'en 1553, Tommaso Giunta a publié une vaste anthologie, en latin, de traités consacrés aux eaux thermales, comprenant des œuvres du Moyen Âge et de la Renaissance, mais aussi des extraits de textes d'auteurs grecs, latins et arabes. Le premier texte de l'anthologie, en tant que véritable *summa* sur le sujet, est le *De Balneis* de Michele Savonarole, achevé entre 1448 et 1449. Le volume qui fait l'objet de ce c.r. présente la première éd. critique de cette œuvre remarquable de Savonarole, accompagnée d'une traduction en langue moderne, l'espagnol. L'éd. a été composée par S.P.R. à partir de la collation des huit mss connus qui véhiculent l'œuvre, en comparaison avec trois éd. imprimées : l'*editio princeps* de 1484, la deuxième impression du texte de 1493, et la *Giuntina* de 1553 mentionnée ci-dessus. L'éd. de S.P.R., caractérisée par un important appareil critique, est enrichie de nombreuses notes dans lesquelles le savant, avec une grande rigueur, retrace et explique les nombreuses sources auxquelles Savonarole se réfère dans son traité. Celles-ci vont des textes médicaux et philosophiques médiévaux aux textes latins de l'ère classique, en passant par les autorités grecques et arabes. Les références à certains des nombreux autres ouvrages écrits précédemment par Savonarole lui-même ne manquent pas. En ce qui concerne Savonarole, l'introduction du volume fournit les principales informations sur sa vie, ses études et ses œuvres, ces dernières étant répertoriées par S.P.R. dans un utile tableau indiquant, pour chacune, le titre, la date d'édition, le dédicataire, la langue (latin ou vernaculaire) et la date de l'*editio princeps* (lorsqu'elle existe). Suit une riche description du *De Balneis* en termes de contenu, de structure et d'analyse linguistique et lexicale du texte. Plusieurs pages sont consacrées par le savant à la tradition textuelle, et donc à la description de chaque ms., y compris la bibliographie de référence. Le riche glossaire en fin de volume sera d'une grande utilité aux lecteurs, puisque les lemmes techniques inclus dans le texte sont rassemblés et bien expliqués. Ceux-ci vont des noms de maladies aux noms des médicaments simples et composés inclus dans les règnes animal, végétal et minéral, en passant par les lemmes propres à la science médicale et thermale. En outre, S.P.R. a inclus une liste de tous les thermes considérés dans l'œuvre de Savonarole. Pour chacun d'entre eux, il a fourni des informations concernant la bibliographie de référence, la localisation précise, le nom moderne et même des indications se référant à la période actuelle (si ces thermes existent encore et, si tel est le cas, s'ils sont toujours utilisés). L'étude philologique rigoureuse par la reconstruction du texte latin, l'interprétation et l'explication des

sources de Savonarole et la traduction du texte latin dans une langue moderne (traduction peu évidente en raison du grand nombre de termes techniques) sont ainsi combinées, dans ce volume, aux données qui sont sans doute le fruit d'un long travail de recherche historique en relation avec les lieux cités dans le texte.

Dans l'ensemble, le volume se présente comme un travail d'une grande rigueur méthodologique et très riche en informations. Il offre aux spécialistes de l'histoire de la médecine et de la littérature, mais aussi à tout historien, la possibilité d'une compréhension exhaustive d'un exemple important de la littérature médicale et technique de la période de la Renaissance.

Alessandra FOSCATI

David J. DAVIS, **Experiencing God in Late Medieval and Early Modern England**, Oxford, Oxford U.P., 2022 ; 1 vol., XIV–224 p. ISBN : 978-0-19883-413-7. Prix : GBP 81,00.

L'ouvrage de D.J.D. entend étudier, en tant qu'historien, depuis le Moyen Âge, en passant par l'ère de la Réforme jusqu'aux ébullitions intellectuelles du XVII^e siècle, les représentations collectives de la révélation divine dans ses nombreux aspects, sensoriels et intellectuels. En effet, s'il n'y a pas de consensus sur la révélation de l'expérience divine, l'A. entend bien présenter la cohérence des accords culturels légitimant les rencontres divines. Il privilégie donc un arc chronologique large et souple, une grande richesse de supports, bibliques, poétiques, philosophiques, littéraires et iconographiques. Certains sont sélectionnés pour leur rayonnement, tandis que d'autres au contraire, moins populaires, présentent des exemples significatifs plus singuliers sur l'expérience divine. L'A. étudie, en sept chap. répartis sur trois volets, les caractéristiques expérimentales d'une communication intime de l'homme avec Dieu, pour déterminer leurs modalités de description et de représentation, les images et les effets stylistiques permettant aux époques citées de conceptualiser cette expérience. Cette dernière est vécue et représentée par les sens de l'homme, mais elle reste intérieure, immédiate, spirituelle, non familière, extraordinaire, religieuse ou épistémologique. Le Dieu chrétien agit sur l'esprit humain par illumination, du point de vue émotionnel ou intellectuel, jusqu'à la dissociation physique de la personne. Dans sa première part., l'A. identifie les contours essentiels du discours sur l'expérience divine, dans la doctrine augustinienne, puis dans la littérature médiévale contemplative, la théologie protestante et la culture visuelle et picturale anglaise de la première ère de l'imprimerie : ce discours est considéré comme un élément précieux d'observation des continuités et des ruptures qui jalonnent la culture religieuse médiévale, humaniste et moderne. D.J.D. ouvre son propos (chap. 1) sur l'expérience augustinienne du rapt, où révélation et raison sont étroitement associées, toutes deux opérant dans les parties supérieures de l'âme, qui vit une séparation avec son corps. L'approche augustinienne, au rayonnement crucial dans la postérité, permet d'éclairer les liens que Dieu entretient avec la raison humaine et la rationalité. Ni pure expérience émotionnelle ni ascension intellectuelle stricte, le ravissement contemplatif augustinien se rattache à la grâce divine qui transporte l'âme jusqu'au paradis, où elle peut avoir accès à la réalité transcendante. L'A. consacre son second chap. à John Bayle et aux commentaires protestants juifs,